

FRANÇOISE POOS

VERNISSAGE : VENDREDI 29 AVRIL 11 – 18H00 – Place de Bruxelles, Luxembourg

→ DÉFERLANTE – RENDRE L'IMAGINATION POSSIBLE

C'est un cas inquiétant où la réalité dépasse la fiction. Les préparatifs pour la nouvelle installation au KIOSK, place de Bruxelles, allaient bon train. Les photographies étaient prises, approuvées, digitalisées. La collaboration entre l'artiste, Mike Lamy, photographe plasticien, et la commissaire, fraîchement élue membre de l'AICA, était sans accroc, stimulante et fluide, et ceci dès le début. Il ne nous restait qu'à peaufiner les détails, quand frappa la nouvelle du séisme au Japon et du tsunami dévastateur. Le monde entier regardait horrifié une vague noire s'abattre sur tout un pays, engloutissant maisons, villages et paysages et ne laissant derrière elle que chaos et désolation sans nom. Quelques jours auparavant, Mike m'avait envoyé par email les premières simulations graphiques de son projet pour l'ancien KIOSK à journaux : *Déferlante* – une vague bouillonnante au milieu de la ville.

Mike Lamy s'intéresse aux objets, à leur volume, leur nature, mais aussi aux lieux dont il aime explorer le sens et la raison d'être. Il a conçu son projet pour le KIOSK de l'AICA à la fois comme une interaction visuelle avec l'espace d'exposition et avec son emplacement, Place de Bruxelles. De cet objet vitré, une cage en verre, Mike Lamy retient l'idée « d'aquarium », alors qu'il voit dans le lieu, l'embouchure du Pont Adolphe avec son flux constant de voitures et de passants, un des points névralgiques de la ville. De l'intersection de ces deux pensées résulte l'idée d'une vague en plein centre urbain ; –une déferlante contenue par un écrin de verre, prête à déborder à tout moment et à faire exploser son cadre artificiel.

Au Japon, même les digues protectrices n'ont pas su retenir les forces déchaînées de la nature. Elles ont été tout simplement effacées. En comparaison avec le soulèvement marin devant le littoral de l'île nipponne, le rouleau pétillant que Mike Lamy a capturé aux bords de l'Atlantique pour le transposer à Luxembourg semble, certes, peu menaçant. Avec son vert bleuté et son écume joyeuse,

il invite même à des digressions rêveuses, rappelant les plaisirs balnéaires de vacances passées ou anticipant les beaux jours à venir.

La *Déferlante* du Pont Adolphe est-elle pour autant docile, apprivoisée ? Rien ne semble moins sûr. Même le calme le plus plat peut être signe d'une colère sombre qui commence à gronder au loin, comme en témoigne de manière si tragique l'actualité japonaise. Les apparences restent trompeuses et Mike Lamy laisse volontairement planer le doute.

Le travail que propose le jeune plasticien ne s'arrête pas à la surface. Il fait preuve d'un esprit synthétique conséquent que l'on a pu voir à l'œuvre dès les premières expositions. De *Trésors* (2007), une série « d'objets » trouvés stylisés, des assemblages fortuits de fils, de cordes et de brindilles rencontrés au hasard de promenades, jusqu'à son rendu élégant et quasi abstrait d'ustensiles de la vie quotidienne, Mike Lamy offre une vue en profondeur des choses sans rien pour autant enlever à leur mystère et à leur poésie.

Déferlante présente les mêmes caractéristiques : un traitement visuel attrayant –elle « saute » aux yeux, cette vague mousseuse !– augmenté d'une dimension réflexive et poétique. L'image se construit ainsi calmement pour se déployer avec toute sa force connotative. Elle devient allégorie, non seulement du mouvement de va et vient de la circulation à cet endroit, mais, de manière plus symbolique, de l'irruption de l'art dans la vie quotidienne. L'art stimule (la vue et l'esprit), éperonne les discussions, titille les sens, avec ses excès et ses provocations fait tâche ou éclaboussure dans une société bien pensante et surtout, comme un puissant rouleau déferlant, l'art ne saurait être arrêté.

Il y a, depuis plusieurs années, cette « nouvelle vague » d'artistes à Luxembourg, dont Mike Lamy fait partie. Issus d'universités et d'écoles de tous les coins de l'Europe, forts pour la plupart d'un diplôme de *master*-en art, en photographie, ou encore en communication visuelle– ce sont de jeunes professionnels débordant d'idées. Non seulement ont-ils les compétences nécessaires pour développer et réaliser leurs projets, ils sont également libres de tout complexe lié à l'exiguïté d'un territoire ou à l'étroitesse des esprits. Ils sont basés à Luxembourg, mais ils ont le regard tourné vers le monde. Encore faudrait-il leur donner la possibilité d'être appréciés par le public local, national et international.

« Rendre l'imagination possible, la rendre visible pour tout le monde », voilà comment définit le photographe japonais Hiroshi Sugimoto la tâche de l'artiste. La goutte creuse la pierre, dit-on, et la *Déferlante* de Mike Lamy pourrait bien briser le verre qui tente de la contenir.

Remerciements : AICA, les organisateurs du Mois Européen de la Photographie à Luxembourg ainsi que Romain Kohn et Uli Botzler.



Avec le soutien du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche

Avec le soutien de la Ville de Luxembourg



Avec le soutien de la Fondation Indépendance.



Avec le concours du Fonds Culturel National (FOCUNA), soutenu par la Loterie Nationale.

**MIKE LAMY**

– Né en 1978 à Luxembourg

– 2006 Diplôme d'études postgrade HES-SO (master) en communication visuelle à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, Lausanne, CH.

– 2004 ERG – Ecole de Recherche Graphique – Institut supérieur libre d'arts plastiques, Bruxelles, B. Licence en arts plastiques, visuels et de l'espace, section graphisme (Enseignement supérieur de type long et de niveau universitaire)

Expositions (sélection)

– 2010 *Studio*, Centre national de l'audiovisuel, Ambassade du Luxembourg à Berlin, dans le cadre du Mois Européen de la Photographie, Berlin, D

Moving Worlds, Roundabout II, Triennale jeune création, Espace Carrérotondes, Luxembourg, L

– 2007 *Catching Passages*, Résidence Art Workshop 2007, Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain, Luxembourg, L

Trésors, MUDAM – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, L

– 2006 Exposition d'une sélection des diplômés de designers HES 2006 de l'ÉCAL – École canonale d'art de Lausanne, l'elac, Lausanne, CH





Association internationale des critiques d'art – section Luxembourg
51, avenue de la Liberté L-1931 Luxembourg

Contact AICA Luxembourg: didier.damiani@aica-luxembourg.lu
Bank account number: CCPL IBAN LU76 1111 2180 5596 0000

FRANCOISE POOS

VERNISSAGE AM FREITAG, DEN 29. APRIL – 18 UHR – Place de Bruxelles, Luxemburg

→ BRANDUNG – DIE FANTASIE VERWIRKLICHEN

Es war ein beunruhigender Fall, bei dem die Fiktion die Wirklichkeit übertraf. Die Vorbereitungsarbeiten für die neue Installation im KIOSK am "Place de Bruxelles" schritten zügig voran. Die Fotos waren gemacht, genehmigt, digitalisiert. Die Zusammenarbeit zwischen dem Künstler, Mike Lamy, einem bildenden Fotografen, und der Kuratorin, frisch gekürtes Mitglied der AICA, verlief von Anfang an ohne Zwischenfall, anregend und glatt. Lediglich die letzten Einzelheiten blieben zu klären. Da kam die Nachricht vom Erdbeben in Japan und vom verheerenden Tsunami. Alle Welt sah voller Entsetzen zu, wie eine schwarze Welle über ein ganzes Land hereinbrach, dabei Häuser, Dörfer und Landschaften unter sich begrub und nichts als unbeschreibliches Chaos und Verzweiflung hinter sich ließ. Ein paar Tage zuvor hatte mir Mike über E-Mail die ersten grafischen Simulationen seines Projekts für den ehemaligen ZeitungskIOSK geschickt: Brandung – eine schäumende Welle mitten in der Stadt.

Mike Lamy interessiert sich für Objekte, ihr Volumen, ihre Beschaffenheit, aber auch für die Orte, deren Bedeutung und Daseinsberechtigung er gerne erkundet. Er hat sein Projekt für den KIOSK der AICA als visuelle Wechselwirkung sowohl mit dem Ausstellungsraum als auch mit dem Standort am "Place de Bruxelles" entworfen. Von diesem Fensterobjekt, einem Glaskasten, behält Mike Lamy die Idee des "Aquariums" zurück, während er den Ort an der Einmündung der Adolphe-Brücke mit seinem beständigen Fluss von Autos und Passanten als eines der Nervenzentren der Stadt sieht. Aus der Schnittstelle dieser beiden Gedanken entsteht die Idee einer Welle mitten im urbanen Zentrum: eine Brandungswelle, die zurückgehalten wird von einem Glaskasten, jederzeit bereit, überzulaufen und seinen künstlichen Rahmen zu sprengen.

In Japan vermochten selbst die Schutzdämme die entfesselten Kräfte der Natur nicht zurückzuhalten. Sie wurden schlicht und einfach hinweggefegt. Im Vergleich zu der Aufwallung des Meeres vor der Küste der japanischen Insel erscheint die sprudelnde Rolle, die Mike Lamy am Atlantik aufgenommen hat, um

sie nach Luxemburg zu übertragen, in der Tat wenig bedrohlich. Mit ihrem bläulichen Grün und ihrer fröhlichen Gischt lädt sie sogar zu träumerischen Abschweifungen ein, in Erinnerung an die Badefreuden vergangener Ferien oder in Vorwegnahme der schönen Tage, die uns bevorstehen.

Ist die Brandung der Adolphe-Brücke dafür zahm bzw. gezähmt? Nichts scheint ungewisser. Selbst die größte Flaute kann ein Vorzeichen für einen finsternen Zorn sein, der am Horizont zu grollen beginnt, wie die aktuellen japanischen Ereignisse auf so tragische Weise bezeugen. Der Schein trügt, und Mike Lamy lässt die Ungewissheit absichtlich weiter bestehen.

Die Arbeit, die der junge bildende Künstler vorlegt, endet nicht an der Oberfläche. Er legt eine konsequente, synthetische Denkweise an den Tag, die man bereits in den ersten Ausstellungen am Werk sehen konnte. Von "Trésors" (2007), einer Serie von stilisierten gefundenen "Objekten", unbedachten Zusammenfügungen von Drähtchen, Fäden und Zweigen, die er auf Spaziergängen zufällig aufgriff, bis zu seiner eleganten und geradezu abstrakten Wiedergabe von alltäglichen Werkzeugen, bietet Mike Lamy eine tiefgehende Sicht auf die Dinge, ohne je etwas von ihrem Geheimnis und ihrer Poesie wegzunehmen.

Brandung zeigt die gleichen Merkmale: eine anziehende visuelle Bearbeitung – sie "springt" ins Auge, diese schäumende Welle! –, angereichert mit einer reflexiven und poetischen Dimension. Das Bild baut sich gelassen auf, um sich dann mit seiner ganzen konnotativen Kraft Bahn zu brechen. Es wird zu einer Allegorie, nicht nur für die Bewegung eines ständigen Vor und Zurück des Verkehrs an dieser Stelle, sondern auf symbolischere Art und Weise für das Eindringen der Kunst in den Alltag. Die Kunst stimuliert (die Sicht und den Geist), treibt die Diskussionen an, kitzelt die Sinne, sorgt mit ihren Auswüchsen und Provokationen für Aufsehen oder Aufregung in einer politisch korrekten Gesellschaft, und vor allem lässt sich die Kunst genauso wenig wie eine gewaltige Brandungsrolle aufhalten.

Seit mehreren Jahren gibt es diese "Neue Welle" von Künstlern in Luxemburg, zu denen Mike Lamy gehört. Bei diesen Absolventen einer Universität oder Hochschule aus sämtlichen Gegenden Europas, in der Mehrzahl mit einem Master in Kunstwissenschaften, Fotografie, visueller Kommunikation oder einem ähnlichen Fach ausgestattet, handelt es sich um junge Profis, die vor Ideen nur so strotzen. Nicht nur verfügen sie über die nötige Sachkenntnis, um ihre Projekte zu entwickeln und zu verwirklichen, sie sind außerdem frei von jeglichen Komplexen, die von der Enge eines Gebiets oder der Mentalität(en) herrühren. Sie haben sich in Luxemburg niedergelassen, halten ihren Blick aber auf die Welt gerichtet. Fehlt nur noch, dass man ihnen die Chance gibt, Anerkennung zu finden beim lokalen, nationalen und internationalen Publikum.

"Die Fantasie verwirklichen, sie für alle Welt sichtbar machen", so definiert der japanische bildende Fotograf Hiroshi Sugimoto die Aufgabe des Künstlers. Steter Tropfen höhlt den Stein, und Mike Lamys Brandung könnte durchaus das Glas, das sie einzudämmen versucht, zersplittern.

Dank an: AICA, die Organisatoren des Europäischen Monats der Fotografie in Luxemburg, sowie Romain Kohn und Uli Botzler.



Mit Unterstützung des Kultur-, Hochschul- und Forschungsministeriums

Mit Unterstützung der Stadt Luxemburg

Mit Unterstützung der Fondation Indépendance.

Mit Hilfe des nationalen Kulturfonds (FOCUNA), unterstützt durch die Loterie Nationale.



FOCUNA
Fonds Culturel National

MIKE LAMY

- Geboren 1978 in Luxemburg.
- 2006 Master-Diplom HES-SO in Visueller Kommunikation an der "Ecole Cantonale d'Art de Lausanne", Lausanne, CH.
- 2004. ERG – "Ecole de Recherche Graphique – Institut supérieur libre d'arts plastiques", Brüssel, B-Lizenz in Plastischer, Visueller und Raum- Kunst, Hauptfach Grafik.

Ausstellungen (Auswahl)

- 2010 *Studio*, Centre national de l'audiovisuel in Zusammenarbeit mit der Luxemburgischen Botschaft in Berlin im Rahmen des Europäischen Monats der Fotografie, Künstlerhaus Bethanien, Berlin, D.
- *Moving Worlds, Roundabout II*, Triennale der Jungen Kunst, Espace Carrérotondes, Luxemburg, L.
- 2007 *Catching Passages*, Residenz Kunstworkshop 2007, Casino Luxemburg – Forum d'art contemporain, Luxemburg, L.
- *Trésors*, MUDAM – Musée d'Art moderne Grand-Duc Jean, Luxemburg, L.
- 2006 Ausstellung der Diplomarbeiten der HES Designer 2006 der École canonale d'art de Lausanne (ECAL), Lausanne, CH.